

S'interposer pour protéger et faire écran



Le niveau de tension est ici plus élevé lorsque le cheval veut s'interposer et protéger

Les signaux d'apaisement chez les chevaux

Deuxième partie

par Rachaël Draaisma

traduit par Catherine Taks



Le mode de vie naturel des chevaux est en troupeau. Comme ils ont tout intérêt à éviter les conflits et les blessures qui pourraient éventuellement en découler, ils utilisent un langage corporel composé de nombreux signaux pour faire savoir aux autres qu'ils ne cherchent pas l'affrontement. Ils sont ce que Rachaël Draaisma appelle les signaux d'apaisement. Leur objectif est de calmer l'autre et de s'auto calmer. Rachaël va nous parler ici de l'un d'entre eux, celui qui consiste à s'interposer. Elle va également nous dire comment utiliser nous-mêmes cette attitude dans le cadre de la désensibilisation et de l'entraînement de notre cheval.

S'interposer est l'un des nombreux signaux de communication utilisés par les chevaux. Il est absolument fascinant à observer. Il donne énormément d'informations sur votre cheval, sur ce qu'il trouve difficile ou important, son degré de tension et sur les rapports sociaux au sein du groupe. » Rachaël poursuit. « Les chevaux s'interposent pour éviter un conflit éventuel entre deux parties, celui qui le fait se place comme une barrière de protection entre les deux individus. Ceux-ci peuvent être d'autres chevaux, d'autres animaux ou bien des personnes. Le cheval stoppe ainsi l'intention des parties ou de l'une des deux en allant se placer entre elles à un endroit stratégique et en y restant. Il reste alors immobile en présentant le flanc aux antagonistes, ses muscles sont décontractés, il tourne parfois une oreille vers l'un des adversaires ou le regarde. Cette forme d'interposition a lieu lorsque, de part et d'autre, la motivation et le niveau de tension sont faibles et que celui qui émet ce signal peut le faire dans le calme. Les deux parties peuvent alors adapter en douceur leur comportement à la nouvelle situation ; en stoppant leur action initiale et en se mettant à brouter, en s'éloignant ou en présentant à leur tour le flanc ou l'arrière-main.

On observera aussi d'autres signaux d'apaisement chez les protagonistes, comme le mâchouillement ou un mouvement répété de la tête du bas vers le haut. Si vous n'y faites pas vraiment attention, vous risquez de ne même pas remarquer cette interposition tellement tout se passe dans le calme. »

« Mais les choses se passeront autrement si la motivation interne du cheval est plus poussée. L'interposition se fera de façon plus énergique, on verra le cheval rejoindre au pas accéléré, au trot ou au galop le point stratégique et s'y immobiliser. C'est ce qui se passe parfois lorsque vous allez chercher un cheval au pré et qu'un autre cheval vous coupe la route, ou lorsque votre propre cheval vous empêche de sortir du pré car il veut encore faire des choses en votre compagnie. Si le niveau de tension est plus élevé, le cheval ne reste pas immobile à l'endroit choisi pour vous bloquer la route mais effectue des va-et-vient au pas, au trot ou au galop en recoupant à chaque fois la même ligne stratégique. »

Protéger ce qui est précieux

« Un cheval va aussi s'interposer s'il veut défendre une personne, un animal ou un objet importants pour lui, contre des tiers qui voudraient se les approprier. L'exemple le plus courant est celui d'un cheval qui en protège un autre (surtout s'il s'agit d'une jument en chaleur).



Vos, le hongre alezan au centre, s'interpose et sépare les deux juments, Hope l'alezane qui se trouve à gauche et Indy, la baie qui se trouve à droite. Il s'est placé sur la ligne qui relie visuellement les deux juments.

Cela peut se faire aussi bien dans le calme que d'une façon beaucoup plus énergique où l'on verra un individu s'interposer en tenant un autre à distance, le nez vers l'avant, les oreilles couchées, le regard fixé sur l'autre sans clignement d'yeux, avec éventuellement des menaces de morsure ou en passant à l'acte et en mordant. »

« Lorsqu'un cheval veut protéger un autre cheval, un animal ou un objet afin de le garder pour lui-même, cela éveille souvent des sentiments négatifs chez les humains. Parce que nous voulons que notre cheval soit sociable avec les autres et sache partager. Et puis c'est tou-

jours ennuyeux d'être le propriétaire de celui qui « se tient mal » en classe et dont le comportement est, aux yeux de beaucoup, désagréable. Pourtant ce « mauvais » comportement est souvent un processus naturel d'adaptation mis au point par l'animal. La plupart des propriétaires n'ont pas leur cheval depuis la naissance de celui-ci, ils ne savent donc pas tout ce qu'il a pu vivre ou apprendre au cours de son existence. Il suffit qu'il ait connu une période où il a eu faim et soif pour lui apprendre à vouloir garder pour lui l'eau et la nourriture. S'il a insuffisamment bénéficié de contacts sociaux équilibrés avec des congénères, cela peut le pousser à

réclamer l'exclusivité d'un compagnon. Si rien de particulier ne peut être attribué à son passé, le cheval peut aussi découvrir que certaines choses s'avèrent pour lui avantageuses, comme un endroit stratégique dans le pré où il sera mieux à l'abri du vent. »

« Si un cheval a tendance à protéger un autre cheval, un animal ou un objet, j'essaie de stimuler le moins possible cette émotion. S'il s'interpose par exemple entre la nourriture ou l'eau, j'installe différents points d'eau et de nourriture. J'observe également la dynamique de groupe pour voir quelles sont les affinités entre les membres du groupe. »



Deux exemples où le cheval s'interpose avec moins d'insistance. Saar, la jument pie, s'est d'abord interposée en se plaçant sur la ligne qui relie visuellement les deux alezans. Après quelques jours, elle le fait avec moins d'insistance et se place un peu en retrait de cette ligne où elle peut facilement se replacer en cas de besoin.

Le comportement et les motivations se modifient au fur et à mesure

« Jusqu'à présent, j'ai parlé des motivations internes de celui qui s'interpose. Il le fait pour éviter une confrontation possible entre deux parties ou pour protéger quelque chose qui lui est précieux. Voyons maintenant quelles sont les réactions de ceux entre qui il s'interpose. Ils peuvent être d'accord, comme nous l'avons vu plus haut, ou pas du tout ! Chaque individu possède un caractère, des considérations et des motivations qui lui sont propres. Et cela en fonction de la situation où il se trouve, de son état de

santé à ce moment et du niveau de stress correspondant. Ses expériences passées ne sont pas non plus à négliger. Tout cela crée une image en évolution constante.

Donnons un exemple :

Indy et Vos ont partagé leur pré à deux pendant longtemps, et voilà qu'un nouveau arrive : Hope. Vos s'interpose entre Indy et Hope. Indy et Hope se laissent séparer et se mettent tranquillement à brouter chacun de leur côté. Au bout de quelques jours Vos s'interpose de nouveau entre Indy et Hope. Indy retourne manger de l'herbe mais un quart d'heure plus tard contourne Vos qui va de nouveau s'interposer au pas Indy le contourne de nouveau au trot pour aller vers Hope, Vos se remet à brouter et ne s'interpose plus.

S'interposer avec moins d'insistance

Un autre exemple :

Je me promène avec ma fille et mon chien. Nous passons le long d'un pré où se trouvent plusieurs Islandais dont un poulain. Nous nous arrêtons sur le chemin pour regarder les chevaux. Une jument s'interpose immédiatement en nous et le poulain, elle se positionne de façon à nous bloquer la vue sur le poulain. Nous poursuivons notre promenade. Il se passera la même chose à chacun de nos passages sur le chemin mais peu à peu, comme ils vont s'habituer à nous, la jument va s'interposer avec moins de conviction et finira par ne plus le faire. »
« J'ai observé au cours de mon étude qu'un cheval pouvait s'interposer avec moins d'insistance de deux façons. Nous avons un groupe de trois chevaux que je vais

désigner pour plus de facilité par cheval A, cheval B et Interposant. A se dirige vers B pour le chasser. L'Interposant protège B en bloquant A. Il se positionne de façon à ce que B ne puisse arriver jusqu'à A. Le temps passant, A est beaucoup moins motivé, l'Interposant agit alors avec moins d'insistance, il ne se positionne plus sur une ligne reliant visuellement A et B, mais à quelques mètres en retrait de celle-ci. Si A se rapproche trop, l'Interposant peut immédiatement se retrouver sur cette ligne en avançant de quelques pas. Dans le deuxième cas de figure il va se placer quelques mètres en avant de la ligne de blocage avec son arrière-main en direction de celle-ci. Là encore, si nécessaire, il peut se retourner pour bloquer A si ce dernier se dirige vers B. »

Utiliser soi-même ce signal d'apaisement

« Connaître la signification de cette attitude peut être très utile dans le travail et la vie de tous les jours avec un cheval. Il faut commencer par observer les différentes positions prises par les individus d'un groupe au pré, remarquer si certains s'interposent et comprendre pourquoi, tout en évaluant les degrés de tension correspondants.

J'utilise beaucoup cette position pour donner à mon cheval une forme de protection lorsqu'il est légèrement stressé. J'agis alors en tant qu'interposant et mon cheval se met derrière moi. Je le protège d'un stimulus seulement si celui-ci le stresse et si j'estime qu'il a besoin d'un certain temps pour s'y habituer avant de retrouver le calme. Si votre cheval est complètement détendu, il va trouver tout ce qui l'entoure, objets, personnes, animaux, très intéressant et vous interposer ne sera pas nécessaire.

Un exemple où vous devrez vous interposer :

Votre cheval est dans un box ou à l'attache. Un groupe de jeunes enfants s'approche et vous remarquez que cela le rend nerveux. Vous vous placez alors entre lui et les enfants, le dos tourné vers votre cheval, et faites en sorte que les enfants ne s'approchent pas plus.

Il faut faire attention à certains points:

- Soyez un interposant de confiance. Si vous le faites, assurez-vous que ce qui rend votre cheval nerveux ne s'approche vraiment pas plus comme dans l'exemple des enfants donné plus haut.
- Si vous vous tenez ou marchez avec votre cheval en main, mettez-vous entre le cheval et le stimulus. Votre cheval sera donc à votre gauche ou à votre droite. L'avantage est que s'il s'écarte, votre cheval ne vous marchera pas dessus.
- Si vous vous interposez alors que vous êtes en promenade et remarquez que votre cheval reste tendu, agrandissez la distance entre vous et ce qui l'effraie puis interposez-vous de nouveau.
- En vous interposant, veillez à être le plus possible le dos tourné à votre cheval et à regarder en direction de ce qui le rend le nerveux. Car cela va peut-être à l'encontre de ce que vous auriez tendance à faire instinctivement en voulant le rassurer, c'est-à-dire, vous tourner vers lui, le dos à ce qui l'inquiète.
- Ne vous interposez que si vous pouvez le faire en toute sécurité. N'allez pas le faire dans un pré si la motivation et le degré d'énervement des chevaux qui s'y trouvent sont élevés. Vous ne serez jamais aussi rapide à réagir que les chevaux. Évitez donc les situations dangereuses. »



Photos ©: Gijs Timmers Photography

En images, comment utiliser l'interposition pour aider votre cheval à s'habituer à des personnes ou des objets

Commencer à bonne distance, là où le cheval reste calme. Une tierce personne s'interpose en lui tournant le dos

Utiliser l'interposition dans le cadre de la socialisation

« Vous pouvez également utiliser l'interposition lorsque vous désirez habituer votre cheval à certaines personnes, animaux ou bruits. L'objectif est de placer votre cheval dans une situation où il se sent protégé afin qu'il puisse ressentir, voir et sentir à une distance prudente et dans le calme l'objet auquel vous voulez l'habituer. L'exemple suivant illustre l'utilisation de ce signal en tant qu'outil.

Choisissez tout d'abord ce à quoi vous désirez habituer votre cheval. Ce peut être un objet comme un conteneur, une femme avec son chien, un bruit précis, des enfants etc. Vous devez pouvoir contrôler le stimulus auquel vous allez confronter votre cheval. S'il s'agit d'un objet, cela ne sera pas trop difficile, vous pouvez l'installer à l'endroit qui vous convient le mieux. Si vous faites appel à des personnes ou des animaux, il faut qu'ils soient prêts à collaborer comme vous le désirez. Dans cet exemple, j'ai choisi une voiture dont le moteur tourne, je l'ai garée à un endroit qui me laisse suffisamment d'espace pour prendre la distance voulue lorsque je m'en approcherai avec



La personne se met de profil pour qu'il puisse maintenant bien voir ce à quoi vous voulez l'habituer

mon cheval. Je m'approche de la voiture et m'arrête là où mon cheval ne manifeste encore aucune nervosité, aucune réaction d'immobilité ou de fuite. L'objectif est de travailler avec lui en le laissant dans sa zone de confort ou juste à la limite de celle-ci, dans la mesure où je sens qu'il reviendra rapidement au calme au cours de la même séance. Je vais alors m'interposer entre le cheval et la voiture dont le moteur tourne, ce qui est facile, ou bien demander à quelqu'un de le faire. Cette personne ou moi-même va se tenir le dos

légèrement tourné vers le cheval et éventuellement les bras un peu écartés du corps. Je peux ensuite tourner mon cheval de façon à ce qu'il présente son flanc à la voiture et le laisser manger du foin (ce qui aura un effet apaisant). Si le cheval reste calme et détendu, je pourrai, au fur et à mesure des séances, m'interposer avec moins d'insistance, donc sans tourner le dos au cheval mais en me mettant - moi ou la personne qui agit comme interposant - plutôt de profil. De cette façon, je me fais plus petite et la voiture est un



S'il reste calme, vous pouvez alors vous rapprocher avec votre cheval

peu plus dans le champ de vision du cheval. Si tout se passe bien, je pourrai me rapprocher de la voiture et répéter toutes ces étapes. Je n'utilise pas de friandises pour récompenser le cheval mais le laisse éventuellement manger de l'herbe ou du foin. Un détail important : si vous voulez familiariser votre cheval à d'autres animaux, soyez non seulement attentif au niveau de tension de votre cheval mais aussi à celui de l'autre animal et adaptez alors votre attitude.



Vous pouvez vous interposer vous-même et suivre les étapes décrites précédemment.

Un détail qui va vous faire plaisir: lorsqu'un propriétaire aide régulièrement son cheval en s'interposant, ce dernier va parfois chercher automatiquement à se mettre à l'emplacement « protégé ». Vous le verrez par exemple choisir de marcher à votre gauche plutôt qu'à votre droite car cette position vous interposera à ce moment-là entre lui et autre chose et lui donnera une impression de sécurité. Respecter ce choix est une règle d'or pour favoriser la communication et la confiance entre vous. »

